

SOMMAIRE

En régions

16-17

LES SORTIES
DE LA SEMAINE

18-19

DÉCRYPT'ART

« Retour
de la chasse au lion »
d'Aimé Morot,
visible au musée
des beaux-arts
de Nancy (54)



LIVRES

« Il est temps de suivre un régime
et d'apprendre à voler »,
premier roman de la Belfontaine
Michelle Ballanger

3 QUESTIONS À...

Daniel Pierson, acteur, metteur
en scène et directeur du théâtre
« Ça respire encore » à Nancy (54)

Plus loin

20

BD

« Le syndrome de Stendhal »
par Aurélie Herrou et Sagar

22

MUSIQUE

La rock liste
du père Noël



Bientôt à l'affiche



PHOTO THOMAS DORN BOOKLET

BERNARD LAVILLIERS

Mâcon (71) le 15 décembre au Spot.
Dijon (21) le 7 février 2018 au Zénith.
Besançon (25) le 8 février 2018
à Micropolis. Montbéliard (25)
le 9 février 2018 à l'Axone. Nancy (54)
le 22 mars 2018 au Zénith. Metz (57)
le 23 mars 2018 aux Arènes.
Strasbourg (67) le 24 mars 2018
au PMC.

CULTURE

Grand Est



© ADELINE BOMMART

PHOTOGRAPHIE

LA VIE CONTINUE

AVEC L'EXPOSITION « RETOUR À UCKANGE », **LA PHOTOGRAPHE ADELINE BOMMART** DONNE UNE SUPERBE DIMENSION ESTHÉTIQUE AU PASSÉ INDUSTRIEL LORRAIN.

PAR VALÉRIE SUSSET

On se sent tout petit devant les photographies d'Adeline Bommart. Pas seulement parce qu'elles sont tirées en grands formats carrés, pas seulement parce qu'elles montrent les gigantesques usines qui ont autrefois fait le paysage de la Lorraine, mais aussi parce qu'elles racontent une histoire immense avec une force incroyable... Choisira la nostalgie qui voudra. Mais le propos va bien au-delà. La dimension artistique de l'œuvre d'Adeline Bommart submerge tout. Au musée de l'histoire du fer à Jarville-la-Malgrange, aux portes de Nancy, on peut s'asseoir devant ses séries de « tirages argentiques couleur contrecollés sur Dibond » pour mieux y plonger. Les yeux dans les yeux. Non il n'y a pas d'êtres humains sur la trentaine de photographies exposées dans « Retour à Uckange ». Mais aux cadrages souvent serrés, à la beauté des détails, à la géométrie des constructions, l'artiste ajoute le volume de toutes les histoires qu'elle a pris le temps d'écouter. De toutes les sensations qu'elle a pris le temps d'éprouver. De tous les réglages de son appareil photo moyen format qu'elle a pris le temps de faire, avant d'appuyer sur le déclencheur. Arrêt sur image. Adeline Bommart a regardé autrement. Et soudain nous aussi. « C'est à la fois un regard plastique et une manière de rendre hommage aux lieux, à une époque aussi où l'on savait comment les choses se fabriquaient », confirme l'ancienne reporter photographe parisienne qui, en 2003, a repris goût à son art en posant son trépied sur l'île Seguin. Un travail de commande, en vue d'immortaliser les fameuses usines Renault

de Boulogne-Billancourt avant leur démantèlement. Un coup de foudre. « J'ai ensuite continué à explorer les sites industriels qui disparaissaient en région parisienne sous la pression immobilière, et tout naturellement je me suis dirigée vers l'est de la France, dont je connaissais la désindustrialisation brutale... Je voulais voir ce qui restait. » Peut-être fallait-il venir d'ailleurs, peut-être la blessure était-elle encore trop vive ici pour faire aussi magistralement œuvre de mémoire qu'œuvre plastique. En 2009, Adeline Bommart découvre le haut-fourneau U4 à Uckange sous l'éclairage de Claude Lévêque. Et puis de nombreuses autres traces de l'activité industrielle lorraine. À l'arrêt mais toujours debout pour certaines. Encore en activité alors pour d'autres. « Je ne connais rien au fonctionnement d'une usine sidérurgique, j'ai donc été spontanément complètement subjuguée par le gigantisme des installations », se souvient-elle. Naïtront en 2011 l'exposition à Marsal (57) et le beau livre « Far Est ». Et cette exposition aujourd'hui à Jarville-la-Malgrange. Présentant de nombreuses photos inédites. Où les poutres, les cheminées, les tuyaux et autres conduits sculptent une œuvre esthétique bouleversante. Où les feuillages vert tendre s'harmonisent à merveille avec la couleur rouille des vestiges industriels. Non, le temps ne s'est pas arrêté.

/ L'exposition est visible jusqu'au 8 janvier 2018 au musée de l'histoire du fer à Jarville-la-Malgrange (54). Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 18 h. Les week-ends et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.